

À la chasse avec mes chiens

Autrefois, quand j'étais petit, j'aimais aller chasser avec père. En ce temps-là, nous avions deux chiens dressés pour la chasse. Un s'appelait Latiih, le deuxième s'appelait Tukuyuye.

Avant que mon père parte à la chasse, il sortait dehors, regardait le temps, puis disait : « il fait beau. Ce sera agréable de partir chasser demain. ». Voyant cela, il allait trouver son neveu et parlait avec lui.

Il lui disait :

- Aujourd'hui, il fait beau, c'est agréable pour aller à la chasse.

Il ajoutait alors

- Qu'est-ce que tu fais demain ?

Son neveu répondait :

- Rien du tout.
- Alors, on part chasser demain en aval ?
- Allons-y !

Il invitait souvent deux autres personnes pour qu'on parte à deux pirogues afin qu'ils puissent rester aux aguets dans la rivière pendant que nous entrions dans la forêt.

Nous partions le demain à l'aube pour être en face du lieu-dit *palmiste* au lever du soleil.

Le soir nous préparions du couac, du sel, du piment, les pagaies et les pirogues, nous préparions tout. Nous partions à l'aube, pour être en aval à l'heure dite. Arrivé à l'endroit prévu, nous descendions à terre avec les chiens. Mon père demandait aux chiens de chercher les traces des animaux. Les chiens se mettaient à aboyer, *waw, waw, waw*, puis nous commençons à chasser, mon père encourageait les chiens, *he he txuwa, txutxuwa eeh*. A ce moment-là, nous commençons à courir derrière les chiens, notre deuxième homme contournait la colline pour attendre le gibier au cas où il passe par là, et le tirait.

S'il n'avait pas le temps d'arriver, les chiens poursuivaient l'animal jusqu'au bord du fleuve. S'il prenait la direction du fleuve et plongeait dans l'eau, ceux qui étaient restés dans la pirogue restaient vigilants, regardaient partout, et dès qu'ils le voyaient bouger ou nager dans l'eau, ils ramaient en direction de l'animal, l'attrapaient ou le tuaient.